

Haute Saintonge

Terre de Charme

La Villa Gallo-Romaine de Jonzac





Moulin du F&S à Barzan (photo J. Desailly)

Conquis par Jules César en -58/50, le Gaulois est maintenu sous l'autorité romaine jusqu'au milieu du 5^{ème} siècle après Jésus-Christ.

La Paix Romaine va donner naissance à la civilisation gallo-romaine.

Celle-ci se traduit par la mise en place d'un réseau routier renforcé, reliant les anciennes villes aux nouvelles agglomérations, irriguant l'ensemble du territoire et notamment les villas : véritables domaines d'exploitation rurale.

Peu à peu, l'architecture romaine remplace les constructions de terre et de bois.

Dans notre département, les voies principales traversent Saïntes (Mediolanum Santorum).

En Charente-Maritime, de nombreux sites sont connus comme :

- le site de Barzan, découvert en 1975 grâce à la prospection aérienne, ancienne ville portuaire située le long de l'estuaire de la Gironde,
- l'aqueduc alimentant la ville de Saïntes, à Fontcouverte,
- la voie romaine de Saïntes à Vesunus (Périgueux),
- les carrières de Thénac,
- les vestiges de Méuz,
- l'atelier du potier à Soubran.



Denochede découvert à Soubran.
(proche à ses côtés servant pour le vin)



Voie romaine de Nestles (photo V. Desailly)

Aujourd'hui encore, de nombreux témoignages sillonnent les paysages charentais ...

🕒 Au cours de sondages réalisés en 1999, par Karine Robin, archéologue départementale du Conseil Général de la Charente-Maritime, un bâtiment, daté de l'époque gallo-romaine, a été découvert à Jonzac, à proximité du moulin de Chez Brel.

Il s'agit d'un vaste établissement agricole de deux hectares, orienté nord-sud, implanté dans la vallée de la Saugne, qui a connu plusieurs phases de construction. Le site archéologique fouillé comprend actuellement au moins deux bâtiments, espacés d'une centaine de mètres.

Un programme de fouilles sur plusieurs années permettra de mieux connaître cette exploitation et d'appréhender le mode de vie à l'époque romaine, à Jonzac.



Vue aérienne de la villa gallo-romaine (photo J-Claude FICHÉ)

🗨️ Qu'est-ce qu'une villa gallo-romaine ?

Une villa est un siège d'exploitation agricole situé en milieu rural, généralement constitué :

- de l'habitation du maître et de sa famille : pars urbana
- du logement des ouvriers agricoles : pars rustica
- des bâtiments d'exploitation et de stockage : pars fructuaria

La taille et la luxe de la villa varient selon la richesse du propriétaire. Ainsi l'intérieur pouvait être décoré de mosaïques, de meubles, de peintures murales et disposer d'un ensemble thermal. Un jardin d'agrément, à proximité des appartements privés, accompagnait l'ensemble.

Les plus riches propriétaires font cultiver leurs terres par un grand nombre de travailleurs sous l'autorité d'un régisseur (le vilicus) et possèdent souvent une autre habitation en ville.

Le bâtiment résidentiel

La surface de la villa de Jozza et les témoignages architecturaux indiquent qu'il s'agit d'une demeure aristocratique dont l'occupation est attestée depuis le 1er siècle jusqu'au V^{ème} voire au VI^{ème} siècle.

L'édifice principal destiné à l'habitation, d'une longueur de 100 m et d'une largeur de 15 m dans son dernier état, comprend une demeure à corps de bâtiment principal allongé et une galerie-portique en façade.

Un jardin d'agrément semble aménagé à l'ouest du bâtiment d'habitation, offrant une vue sur le couchant avec la Souqne et les falaises d'Heurtales comme paysage.



[photo J-Claude ROGEE]



Vue d'ensemble du bâtiment résidentiel
(photo K. Rolin)

L'espace, répondant à différentes fonctions, se compose de quatre parties :

- au sud, un ensemble thermal comprenant une salle de chauffe, une pièce chauffée par le sol, un bain hexagonal et un atrium rectangulaire,
- au centre, un ensemble de petites pièces, les communs, cuisines, réserves...
- au nord, de vastes salles de réception dont une salle de prestige à abside,
- à l'extrémité nord, des servitudes.

Les constructions fortement armées, les remblais de démolition permettent cependant d'appréhender l'effort d'ornementation de certaines pièces notamment par la présence d'enduits peints, d'éléments architecturaux, de vitrages ou encore de bas-reliefs de mosaïques.



Villa Gallo-Romaine de Jonzac Actualité des fouilles

Le caractère exceptionnel de cette ville se confirme au fil des années notamment par ses dimensions. Depuis 2004, de nouvelles découvertes sont venues enrichir la connaissance de ce domaine, de nombreux objets nous renseignent :

- sur les activités du site : outils agricoles, notamment liés à l'élevage rose aussi artisanats comme ceux utilisés pour la taille de pierre, le travail du cuir ou du bois...
- sur la vie quotidienne et domestique : certains objets de parure et de soin du corps témoignent d'une romanisation et d'une influence méditerranéenne (églés, cure-oreille, miroir, bague à intaille) et d'un certain luxe (cristaux, céramiques...).

En 2007, à l'occasion des fouilles préliminaires à la construction du jet d'eau, les 8 000m² découverts à proximité immédiate de la villa (au nord-est), illustrant le parcellaire de l'exploitation, bien délimités par des fossés. Des fosses de plantation traduisent probablement la présence d'un verger antique. Des traces de construction de bâtiments agricoles ont également été révélées.

Le programme annuel de fouille de la ville, consiste au décapage et aux premiers relevés d'une nouvelle zone, concernant l'aile nord et un bâtiment parallèle à la villa, bien structuré qui forme la cour privée côté ouest. Il s'agit d'un bâtiment d'apparat dont la destination reste à préciser.

La Villa Gallo-romaine de Jonzac fera l'objet d'un nouveau programme de trois ans.



Pour en savoir plus :

- une visite au musée de Chez Broc de Jonzac s'impose. Dans cet espace muséographique est reconstituée une partie des thèmes comprenant notamment le système de chauffage par hypocauste et la fresque d'ornement.
Vous pourrez également y suivre toute l'année l'actualité des fouilles archéologiques.

Renseignements :

Office Municipal du Tourisme de Jonzac

Tél : 05 48 48 48 29

Les Artères de Jonzac

Tél : 05 48 88 48 00

Des visites guidées du chantier les mercredis et jeudis (à 10h30) sont organisées chaque été durant la période de fouilles.

Renseignements :

Communauté des Communes de Haute-Saintonge :

Tél 05 48 48 12 97





Principales découvertes

A proximité des Thermes :

- un ensemble cohérent de trous de poteaux permet de supposer l'existence d'un grenier (orientation sud-est),

- un puits d'une profondeur de 5 mètres (niveau d'eau à 2m40) était probablement destiné à alimenter en eau le chaudère et les baignoires des thermes (ouest).



← - une statuette en calcaire représentant une divinité assise dans un fauteuil (déesses-mères ou déesses de l'abondance) - Antérieure au II^{ème} siècle, elle a été découverte dans un comblement de fosse.



- une fosse à incinération, mise au jour en 2006, abritait une urne en verre contenant les cendres d'un défunt, et quelques objets liés au rituel funéraire dont des lampes à huile, des fioles de parfum, une pointe de pilum, des céramiques... Ce qui laisse supposer que la villa disposait d'un cimetière privé.



Au centre de la villa (côté sud) :



← - deux vases en céramique enfers (seconde moitié du I^{er} siècle ou début du II^e siècle) avaient été déposés dans un coffre en pierres, aménagé dans le sol. S'agissant d'un acte volontaire, l'hypothèse peut-être faite qu'il s'agisse d'un dépôt de fondation.



Un ensemble thermal...

A cette époque, la quasi totalité des villes romaines étaient équipées de thermes. De même, les villae les plus richement dotées comme celle de Jonzac possédaient des thermes privés. Il ne s'agissait pas seulement d'un endroit pour se laver, c'était un lieu de rencontre où l'on pouvait pratiquer un sport, bavarder, jouer, discuter affaires, se faire coiffer, masser ou encore épiler.

Les thermes comprenaient des salles plus ou moins chauffées, certaines avec des bassins. Une fois les vêtements laissés au vestiaires (apodyterium), les gens passaient d'une salle à l'autre, respectant un itinéraire bien précis.


L'ensemble thermal de la villa de Jonzac se trouve exposé judicieusement au sud afin de recevoir le soleil tout au long de la journée.



Vue de l'ensemble thermal (photo K. Robin)

Le complexe thermal se compose d'au moins deux salles chauffées (praeformium) : un tepidarium et un caldarium (salle tiède et salle chaude). L'hypocauste, système de chauffage à air chaud, installé dans le sol et le sous-sol des thermes romains permet le chauffage des salles. Celui-ci est attesté par la présence d'un four qui alimentait en chaleur les salles tièdes et les salles chaudes. Le sol suspendu (suspensura) reposait sur des pillettes en carreaux de terre cuite.

Dans une deuxième phase d'occupation, l'ensemble thermal subit un remaniement important. Les nouveaux aménagements correspondent à un véritable embellissement de cet espace, notamment par la construction, dans la partie thermale, d'une baignoire froide rectangulaire et d'une douche hexagonale.


Quelques découvertes ...



**Fragment de verre représentant
le visage d'un enfant (photo K. Robin)**



**Fragment de mosaïque
(photo K. Robin)**



**Inscription funéraire "MORBAE RILLA MAT"
Traduction: "à la mémoire de Rilla mère" (photo K. Robin)**



Cloche (photo K. Robin)



Jeton (photo K. Robin)



Flèche (photo K. Robin)



Spécule (photo K. Robin)



Flûte (photo K. Robin)

Les techniques de fouilles

Les techniques générales: quadrillage, relevés...

Le décapage de la terre végétale de la zone de fouille est réalisé avec l'aide d'une petite pelle mécanique munie d'un godet lisse.

Un quadrillage orthogonormal, en carrés de 10 mètres de côté et orienté au nord, a été imprimé. Il a permis les levés en plan.

Les gestes de l'archéologue sont simples et précis : la fouille se fait toujours en reculant afin de ne pas piétiner le niveau archéologique qui apparaît. L'archéologue est généralement muni d'une truelle et d'un balai.

L'enregistrement des données archéologiques constitue la majeure partie du travail de l'archéologue. Il est donc amené à faire des relevés de détail, des plans généraux et des photos.



Le quadrillage (photo K. Robin)



Techniques de fouilles générales (photo K. Robin)

La technique de la prospection électrique :

Cette méthode de prospection, non destructive, permet de mesurer la conductivité électrique du sol. Ainsi, grâce à des sondes, par lesquelles passe un faible courant électrique dans le sol, il est possible de savoir si le sous-sol est très conducteur ou non. Si les sondes sont positionnées de part et d'autre d'un mur, alors le courant électrique passera difficilement (l'humidité étant rarement conservée dans les murs). En revanche, si les sondes sont au-dessus d'un fossé, le courant électrique passera très rapidement. Dans ce cas de figure, l'humidité est piégée dans le comblement du fossé et permet ainsi au sol d'être conducteur. Il est ainsi possible d'obtenir des cartes d'interprétation de la résistivité électrique du sol et d'avoir un plan plus précis des vestiges enfouis.

Lexique

Apodyterium : vestiaire

Hypocauste : système de chauffage à air chaud, installé dans le sol et le sous-sol des thermes romains

Prætorium : salle chauffée dont le foyer est situé dans une pièce de service ventilée, aménagée en sous-sol

Tablærum : salle froide

Calidarium : salle chaude

Lacubiter : terme utilisé pour désigner les blocs d'architecte

Imbricæ (strigæ) : tuile en céramique servant à l'étanchéité des raccords entre les tuiles

Tubulæ (fistulæ) : canalisation en céramique de section rectangulaire appuyée et fûtée contre les murs et qui servait à évacuer le fumée du chauffage par hypocauste. La présence de ces conduits d'évacuation, distribués par une couche d'enduite peints ou par des plaques de marbre, permettait le réchauffement des pièces au travers des parois.

Pour voir la

Villa Gallo-Romaine de Jonzac

Vous rendre au Complexe aquatique des Antilles de Jonzac, passer derrière le Casino, et à 100 m vers la rivière la Seugne, vous trouverez le site de fouille



*Document réalisé par la
Communauté de Communes de Haute-Saintonge avec la précieuse collaboration
de Karine ROBIN, archéologue départementale du Conseil Général de Charente-Maritime*

Communauté de Communes de Haute-Saintonge

7, rue Taillefer - BP 2 - 17 501 Jonzac Cedex

Tél. 05 46 48 12 11 - Télécopie : 05 46 48 784 78

www.haute-saintonge.com - contact : contact@haute-saintonge.com